

PAYS QUE LES OISEAUX

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1988**

Pays que les oiseaux traversent d'un coup d'aile
Dans l'infini du ciel tandis qu'à l'horizon
Les lignes des montagnes et des forêts se mêlent
Comme aussi se marient les champs et le béton
Pays qui se transforme au rythme des machines
Et les villes partout viennent poser leurs mains
On couvre les ruisseaux on rase les collines
En oubliant bien trop la place des humains

Pays de pesanteurs de vieilles certitudes
Où les portes se ferment quand vient un étranger
La liberté est là mais comme une habitude
Et l'on met en prison ceux qui veulent la paix
Pays où l'on s'éteint plus on avance en âge
Quand on renie le fou qu'on était à vingt ans
Où la voix du plus fort couvre celle du sage
Où les âmes se vendent au prix du plus offrant

Pays d'aubes légères et d'amitiés profondes
Où les grands vents d'ailleurs viennent se reposer
On s'assied au soleil et l'on change le monde
Quand la vie prend son temps au plein cœur de l'été
Pays d'hommes vivants et de vin qui pétille
Où s'entête l'amour et la fraternité
Pays de femmes belles et de filles jolies
Je n'aurai pas assez de mots pour te chanter

Je n'aurai pas assez de saisons pour t'aimer